

## Henriette de France, reine d'Angleterre, abordant en France

Louise MAUDUIT-HERSENT – 1819 – Huile sur toile – Dim. 180 x 221 cm

Inv. D.1876.01.01

Louise MAUDUIT est une artiste née à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle, qui expose au Salon dès 1810. C'est une femme artiste, chose encore très rare au début du 19<sup>ème</sup> siècle, qui s'illustre notamment dans le portrait et la peinture d'histoire. En 1819, elle présente au Salon le portrait de Madame de Fumel, supérieure générale des Dames de l'institution du Saint Enfant Jésus qui lui vaut une reconnaissance officielle. Elle épouse Louis HERSENT en 1821, également peintre et qui fut élève de Jacques Louis DAVID. Louise qui a déjà une riche carrière derrière elle, sera d'une grande aide pour son mari.

Le tableau de Dinan a pour titre *Henriette de France, reine d'Angleterre, abordant en France*. Il fut commandé en 1818 par le Roi Louis XVIII et peint en 1819. Il met en scène Henriette de France, fille du roi de France Henri IV.



© Ville de Dinan – Service des Musées

Henriette fut mariée à Charles I<sup>er</sup> roi d'Angleterre en 1625, bien qu'elle soit catholique et lui protestant. Elle exerce une grande influence sur son époux et l'incite à faire preuve d'une plus grande tolérance envers les catholiques du royaume. Elle-même pratique ostensiblement sa religion ce qui a le mérite d'irriter les Anglais. Elle devient très impopulaire, on la soupçonne même de vouloir éradiquer le protestantisme en Angleterre. Elle doit se réfugier en France quand éclate la guerre civile qui voit s'affronter dès 1642 les partisans du roi à ceux du parlement anglais.

Le moment qui est ici représenté correspond à l'arrivée d'Henriette sur les côtes du royaume de France, plus précisément en Bretagne, à Porspoder, le 26 juillet 1644. La reine occupe le centre du tableau, l'artiste pose sur elle une lumière qui relève le bleu azur de sa robe, les regards, les postures de tous les personnages qui composent ce tableau convergent vers elle. A sa droite se tient un homme richement vêtu, il pourrait s'agir du commandant COULSTERU, capitaine du navire hollandais qui transporta la reine de Falmouth en Bretagne.

L'on raconte qu'elle fut poursuivie à coups de canon par les Anglais jusque sur les côtes françaises : en arrière-plan, l'artiste représente les navires anglais canonnant, la fumée des canons envahit le large. Un paysan montre à un jeune pâtre, vêtu d'une peau de bête, le vaisseau anglais qui ose encore tirer...

L'on dit aussi que des paysans français, en reconnaissant la fille d'un roi qu'ils avaient tant aimé, tombèrent à ses pieds.

Le tableau est exposé au salon de 1819. Il appartient ensuite à la maison du roi, le revers de la toile présente d'ailleurs le monogramme MR. Après la chute de la monarchie, le tableau passe dans les collections nationales (musée du Louvre). Puis l'Etat le dépose à Dinan en 1876.

L'œuvre reflète le contexte historique qui l'a vu naître. Après l'abdication de Napoléon, le frère de Louis XVI se proclame roi sous le nom de Louis XVIII en 1814. Pour affirmer la légitimité de la monarchie restaurée après la Révolution et l'Empire, le roi s'évertue à rebâtir une image populaire de la monarchie et ce, notamment à travers les arts. Louis XVIII commande d'ailleurs un autre tableau à Louise MAUDUIT-HERSENT en 1822 : Louis XIV bénissant son arrière-petit-fils, tableau qui vise aussi à rendre hommage à un épisode de l'Ancien régime : le Musée des BA de Rennes conserve une reproduction gravée de ce tableau. Bien plus tard, en 1840, sous la Monarchie de Juillet donc, Louise MAUDUIT-HERSENT reçoit la commande d'un autre tableau valorisant un épisode de l'Ancien régime : Louis XV enfant visite le Tsar Pierre 1er, le 10 mai 1717, tableau commandé par le roi Louis-Philippe pour les Galeries historiques de Versailles.